

Hirsch, S., McAndrew, M., Audet G. et Ipgrave J. (dir.) (2016).
Judaïsme et éducation : enjeux et défis pédagogiques. Québec,
Québec : Presses de l'Université Laval

Isabelle Lemelin

Volume 43, Number 3, 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1050980ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1050980ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lemelin, I. (2017). Review of [Hirsch, S., McAndrew, M., Audet G. et Ipgrave J. (dir.) (2016). *Judaïsme et éducation : enjeux et défis pédagogiques*. Québec, Québec : Presses de l'Université Laval]. *Revue des sciences de l'éducation*, 43(3), 162–163. <https://doi.org/10.7202/1050980ar>

Hirsch, S., McAndrew, M., Audet G. et Ipgrave J. (dir.) (2016). *Judaïsme et éducation : enjeux et défis pédagogiques*. Québec, Québec : Presses de l'Université Laval.

Cet ouvrage collectif réunit vingt-trois articles touchant, de près ou de loin, à la thématique de l'intitulé. Il aurait donc été à propos de le préciser davantage, non seulement parce que le judaïsme est multiforme et diversifié, mais surtout parce que ce dont il est question dans maints articles concerne plus que le religieux. En effet, la première partie est entièrement consacrée à l'enseignement sur le judaïsme et au matériel didactique, alors que la deuxième concerne l'enseignement principalement de l'holocauste et la troisième, les écoles juives d'ici et d'ailleurs. La plupart des articles qui portent plus particulièrement sur l'enseignement et l'école bénéficient de leurs divers appuis théoriques, puisque ces derniers participent à la crédibilité des études menées, lesquelles brossent un portrait fort instructif et proposent souvent de brillantes synthèses. Le tout s'avère thématiquement cohérent, bien que certaines collaborations soient écrites sur le ton de l'autopromotion plutôt que sur celui de la méthode scientifique et que l'ordre des articles puisse parfois sembler aléatoire, surtout en ce qui concerne la seconde partie. Il n'en demeure pas moins que les collaborations des institutions et organismes spécialisés dans la mémoire de l'Holocauste et la collecte des témoignages favorisent une meilleure compréhension de l'histoire des communautés juives d'ici et d'ailleurs, tout en offrant la possibilité de parfaire ses connaissances. C'est d'ailleurs pourquoi cet ouvrage peut s'avérer une véritable somme pour les enseignants (Histoire et civilisation-HEC et Éthique et culture religieuse-ECR) qui désirent développer du matériel pédagogique original et recourir à différents supports.

Cela dit, l'ouvrage a toutefois les défauts de son ambition, car les collaborations y sont de longueur et de qualité inégales. Certaines présentent quelques erreurs factuelles, d'autres manquent de précision quant aux méthodologies employées et peuvent même paraître quelque peu biaisées, et d'autres encore proposent des échantillons trop réduits pour en arriver à des conclusions significatives ; conclusions qui, parfois, embrassent tellement large qu'on en oublie, au bout du compte, l'objectif du texte. Enfin, les propos vagues, les formulations étranges, les répétitions, dans et entre les articles, sans compter les erreurs, les coquilles ainsi que les différents systèmes de référencement utilisés d'un article à l'autre, constituent d'autres faiblesses notables.

Quoi qu'il en soit, un néophyte apprendra énormément et trouvera des pistes d'exploration pour aller plus loin, alors que ceux et celles qui possèdent déjà une solide culture sur l'histoire juive pourront la compléter grâce aux nombreuses études de cas présentées. D'ailleurs, le large panorama faisant voyager le lecteur du Québec à la France en passant par les États-Unis et la Grande-Bretagne constitue une richesse indéniable de ce collectif. Ce dernier permet, entre autres, de constater l'importance d'arrimer le contenu des cours aux réalités sociohistoriques tout en rendant possible une mise en perspective par la comparaison avec d'autres lieux, d'autres temps et d'autres façons de faire.

ISABELLE LEMELIN
UQAM